



Le COLLECTIF

— former et informer —



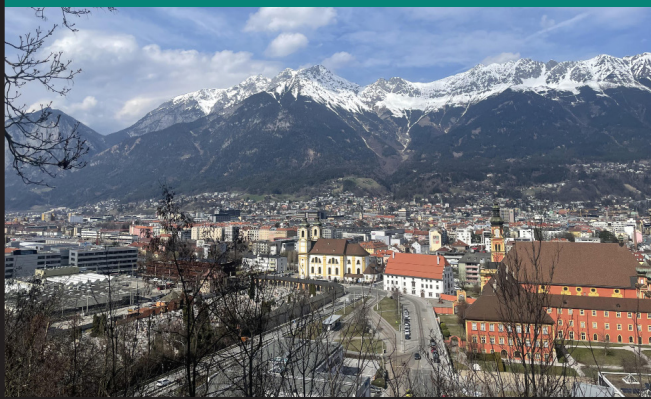
© 511 - Valery V

La fabuleuse traversée de Catheryne Langford Page 16

De la radiodiffusion
à l'implication
Page 5

Échange étudiant 2023 :
Léopold en Autriche
Page 9

Des élections à surveiller
en Turquie
Page 12



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Josiane Demers

Direction générale

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau

Rédactrice en chef

Léa Béliveau

Cheffe de pupitre campus

Emma Holgado

Cheffe de pupitre culture

Gabrielle Goyet

Cheffe de pupitre société

Émilie Oliver

Cheffe de pupitre sport et bien-être

Carolanne Boileau

Correspondante Le Collectif

Myriam Baulne

Révision linguistique

UNE

Valery Vasilevsky

Photographie

TECHNIQUE

Béatrice Palin

Infographie

Béatrice Palin

réseaux sociaux et responsable Web

Poste inactif

Distribution à Sherbrooke

Poste inactif

Distribution à Longueuil

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Béatrice Palin

Béatrice Vigneault

Clara Prévosto

Jérémy Plamondon

Lé Bonneau

Léopold Messina

Meg-Anne Lachance

Myriam Baulne

Nicolas Dionne

Pierre-Nicolas Bastida Tousignant

Nous reconnaissons que les locaux du *Collectif* sont situés sur le territoire ancestral non cédé de la Nation W8banaki, le Ndakina. K'wlipai8ba W8banakiak wdakiw8k (phonétique : kolépaionba wonbanakiak odakéwonk)



PROCHAINE ÉDITION LE 12 JUIN 2023

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM



Source: Pixabay

Éditorial

De la rédaction EN CHEF

Les ressources naturelles trop utilisées au Québec

Alors que l'heure est grave sur les plans écologique et environnemental, voilà qu'une nouvelle étude sur l'empreinte matérielle des gens au Québec fait surface et elle n'augure rien de bon. Après l'empreinte carbone et l'empreinte numérique, voilà que l'empreinte matérielle des Québécoises et des Québécois ne serait pas viable sur le plan écologique.

**SARAH
GENDREAU
SIMONEAU**

Redaction.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Selon une étude de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), au Québec, l'empreinte matérielle annuelle pour subvenir aux besoins de base est de 16 à 19 tonnes par personne. Il s'agit de la quantité de matières premières qui ont été extraites pour assurer la production de biens et de services comme l'alimentation, le transport et la consommation de besoins de base, comme se vêtir.

UN SEUIL MAXIMAL DÉPASSÉ

Bien qu'il s'agisse d'une première analyse sur le sujet, *L'empreinte matérielle de la couverture des besoins de base au Québec* de l'IRIS souligne que le seuil maximal recommandé par les scientifiques est de 8 tonnes par personne par année.

C'est en 2014 qu'une étude de chercheurs finlandais concluait qu'une empreinte matérielle supérieure à 8 tonnes n'était pas écologiquement viable. Les ressources biotiques, donc la matière vivante, ne doivent pas dépasser 2 tonnes, tandis que les ressources abiotiques, qui incluent les ressources minérales et fossiles, doivent équivaloir à 6 tonnes maximum.

Pour établir l'empreinte matérielle annuelle du Québec, l'IRIS s'est appuyé sur la mesure du panier de consommation (MPC), un indicateur de Statistique Canada. Il s'agit du coût total du panier de consommation qui représente le seuil de pauvreté d'un ménage de deux adultes et de deux enfants. L'apport de matière par unité (Material Input Per Unit of Service, ou MIPS) a aussi été mesuré. Cet indicateur estime la quantité de matière extraite pour produire un bien ou un service.

Colin Pratte, un des chercheurs ayant contribué à cette analyse, explique l'importance de l'enjeu. « L'exploitation des ressources naturelles contribue notamment à la crise de la biodiversité, à travers la destruction d'habitats, la perturbation des écosystèmes, des cycles hydriques, etc. » Il précise que le calcul peut cependant comporter des imprécisions, mais que ces dernières ne remettent pas en cause les conclusions de l'étude.

UNE DÉCISION POLITIQUE

Le chercheur est d'ailleurs d'avis que même si chaque personne au Québec décidait de vivre sous le seuil de la pauvreté pour lutter contre la crise écologique, rien ne changerait puisque l'action demeurerait insuffisante. « La plus grande part de responsabilité repose sur les instances publiques. »

L'IRIS déplore le manque d'attention de la part des décideurs à la réduction de la consommation de ressources. « L'empreinte matérielle est toujours le parent pauvre de la transition écologique », mentionne Colin Pratte au *Devoir*. Il donne l'exemple du transport et l'électrification du parc automobile. « La production d'une voiture électrique peut nécessiter trois fois plus de ressources naturelles qu'une voiture à essence. L'électrification peut donc réduire l'empreinte carbone, mais pas l'empreinte matérielle, qui aggrave les crises écologiques », explique le chercheur.

D'ailleurs, plusieurs objets de la société utilisés quotidiennement alourdissent la consommation de ressources. Les cellulaires, les ordinateurs portables ou autres appareils électroniques à obsolescence rapide ne sont, pour la plupart, pas récupérés.

Le poids de l'ensemble des ressources requises, pour un de ces appareils, est de 50 à 350 fois plus élevé que celui du produit final, selon Équiterre. Pour un téléphone intelligent, c'est pire : il requiert jusqu'à 600 fois son poids en ressources naturelles.

FAIRE SA PART DANS D'AUTRES SPHÈRES

Au Québec, nous émettons près de 10 tonnes de gaz à effet de serre par année, donc deux fois la moyenne mondiale. Il est primordial de réduire pour assurer la pérennité de la planète.

S'il est difficile d'arriver à un résultat pour ce qui est de l'empreinte matérielle sans que les gouvernements et les institutions mettent la main à la pâte, il est possible de réduire son empreinte écologique un geste à la fois et ainsi contribuer à petite échelle au bien-être de l'environnement.

Premièrement, à la maison, on peut commencer par consommer moins d'eau chaude en prenant de plus petites douches. Ça tombe bien, l'été arrive, vive les douches froides! Qui dit été dit faire sécher ses vêtements dehors. Laissons faire la sècheuse, l'air estival sent meilleur! Tu es en plein dans ton ménage du printemps et les fenêtres sont à laver? Utilise des produits ménagers biodégradables qui sont plus doux pour l'environnement.

Sinon, tu peux expliquer à ton proprio des bienfaits de tondre le gazon le moins possible en mai et en juin. Les abeilles et autres insectes pollinisateurs butinent les pissenlits, c'est bon pour la biodiversité.

Quand tu fais des achats, pense toujours à la réutilisation des produits plutôt qu'à la poubelle. Il existe tellement d'alternatives zéro déchet maintenant. Tu peux acheter des sacs à collation en tissu plutôt que des sacs en plastique, par exemple. C'est difficile d'avoir un mode de vie 100 % zéro déchet, mais des choix judicieux sont possibles.

L'achat local, tant prisé lors de la pandémie, a encore la cote! Pourquoi ne pas acheter un savon en barre fait par une petite entreprise artisanale de la région plutôt que la bouteille de gel douche importée d'une grande compagnie?

Sinon, tu peux organiser des échanges de vêtements avec ta gang; gageons que tu feras de belles trouvailles et peut-être repartiras-tu avec le morceau que tu jalousais tant de ta meilleure amie?

Le meilleur conseil que ton journal étudiant peut te donner, c'est vraiment de parler avec ton entourage. Partage avec tes proches les efforts que tu fais, échangeons sur nos trucs et astuces pour améliorer la condition de la planète en réduisant notre empreinte écologique.

Horoscope

La saison estivale amène son lot d'opportunités de voyager. Il y a tellement de destinations possibles que faire un choix peut s'avérer difficile. Voyons ce que votre signe astrologique peut faire pour réduire votre indécision.

Par Nostradabéa

BÉLIER : 21 MARS – 20 AVRIL.

Vous aimez le danger et une bonne dose d'adrénaline ne vous fait pas peur. Vous détestez cependant la chaleur et l'idée d'allonger votre hiver est alléchante. C'est pourquoi vous devriez choisir l'Australie comme destination de choix.

TAUREAU : 21 AVRIL – 21 MAI

Vous choisissez votre destination voyage en fonction de la nourriture à coup sûr. Vous voulez dépayser votre palais le plus possible. La Chine est donc une destination idéale pour vous.

GÉMEAUX : 22 MAI – 21 JUIN

Vous n'aimez pas non plus la chaleur de l'été et voulez élargir vos goûts musicaux. Vous devriez donc vous diriger vers la région scandinave. La musique métal vous interpelle.

CANCER : 22 JUIN – 22 JUILLET

Vous voulez la chaleur, la cuisine, la romance. C'est pourquoi vous devez aller visiter l'Europe de l'Ouest. Vous rêvez de rencontrer l'amour en haut de la tour Eiffel.

LION : 23 JUILLET – 22 AOÛT

Vous avez besoin de couleur, de fête et d'extravagance. Vous devez absolument aller faire la fête sur les rues de Rio. Le Brésil vous appelle.

VIERGE : 23 AOÛT – 22 SEPTEMBRE

Vous voulez voyager, mais sans compromettre votre besoin de contrôle, de propreté et d'efficacité. La Corée du Sud et le Japon sont parfaits pour vous! Un dépaysement garanti en toute sécurité.

BALANCE : 23 SEPTEMBRE – 22 OCTOBRE

Vous avez besoin de vous trouver, vous ressourcer. Vous êtes basiques et c'est correct. Vous devriez aller faire un petit tour au Vietnam ou en Thaïlande avec vos amis.

SCORPION : 23 OCTOBRE – 22 NOVEMBRE

Vous voulez partir loin de la civilisation, seuls. Vous devriez totalement aller visiter la station scientifique située en Antarctique. Pas la destination voyage la plus populaire, mais totalement votre vibe.

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE – 21 DÉCEMBRE

Vous ne voulez pas aller trop loin, mais tout de même vous dépayser. Pourquoi ne pas aller faire un tour chez nos voisins du Sud? Avec le climat politique actuel, vous aurez l'impression d'être dans un roman dystopique à coup sûr.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE – 20 JANVIER

Vous voulez vous immerger dans une nouvelle culture et satisfaire un rêve d'enfance de voir les pyramides. L'Égypte est de mise. Vous avez beaucoup trop lu le livre d'égyptologie lorsque vous étiez enfants. Vous savez lequel.

VERSEAU : 21 JANVIER – 19 FÉVRIER

Vous êtes férus d'histoire et voulez revenir aux sources de notre civilisation. Vous rêvez du Parthénon et de la chapelle Sixtine. Vous devez absolument visiter la Grèce et l'Italie.

POISSONS : 20 FÉVRIER – 20 MARS

Vous êtes colorés et créatifs. Vous n'avez pas peur des saveurs prononcées et de la vie nocturne. Le Mexique est tout désigné pour vous. Vous y trouverez l'énergie et la joie de vivre que vous dégagez.





Crédit: Léa Béliveau

Agora

Campus



**LÉA
BÉLIVEAU**

Campus.Lecollectif@
USherbrooke.ca

De la radiodiffusion à l'implication

Le 1er mai dernier, j'ai eu la chance de représenter le journal *Le Collectif* lors de l'émission de radio [Les Influenfeus](#). Pendant cette émission en direct, j'ai présenté le journal de l'Université de Sherbrooke (UdeS) et j'ai pu en apprendre davantage sur une association du campus. Animée par Marjolayne Pion et Laurent Despatie de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS), l'émission a donc pris la forme d'une entrevue au cours de laquelle Frédérique Gallant et moi avons discuté de notre parcours d'implication respectif.

LES INFLUENFEUS

L'émission a pour objectif d'informer les auditeurs de la communauté de l'UdeS sur les différentes façons de s'impliquer. Le concept, pour l'édition du printemps 2023, consistait à inviter une personne étudiante d'une association membre de la FEUS, ainsi qu'une personne étudiante faisant partie d'un regroupement de l'UdeS.

Dans le cadre de leurs mandats auprès de la FEUS, Marjolayne et Laurent ont eu la responsabilité d'animer l'émission *Les Influenfeus*. En effet, à la fin de leur mandat, ils animent l'émission de radiodiffusion dans les studios de *CFAK*. Chaque année, les personnes impliquées de la FEUS décident d'apporter leur touche personnelle au concept de l'émission afin de la rendre unique.

Lors de cette émission du 1er mai, j'ai eu l'occasion de partager mon expérience en tant que cheffe de pupitre au journal *Le Collectif*. Comme c'était le cas depuis quelques semaines, les personnes animatrices ont commencé avec leur chronique habituelle et s'en sont suivies les entrevues.

Au cours de l'émission, j'ai fait la connaissance de Frédérique Gallant, une étudiante très impliquée auprès de l'Association générale des étudiants en droit (AGED). Elle nous a raconté son parcours au sein de l'AGED et a expliqué en quoi consistait cette association. L'AGED est donc l'association des étudiants en droit du premier cycle et fait partie de la FEUS. Elle se divise en plusieurs comités et regroupements et nous en fait le topo. Au cours de son entrevue, Frédérique a souligné l'importance de l'implication au sein de la Faculté de droit. Le baccalauréat en droit est connu pour son intensité, et s'impliquer dans une association, un comité ou un regroupement permet de rendre son parcours universitaire plus amusant et plus diversifié.

À mon tour, j'ai répondu à plusieurs questions sur mes motivations pour le journalisme et sur la nature de mon mandat. J'ai mis l'accent sur le fait que cette opportunité pour moi était un défi qui me paraissait impressionnant et que je suis fière d'avoir relevé. J'ai également souligné que l'audace est souvent récompensée et que personne ne devrait être apeuré de s'impliquer dans un domaine qui peut sembler inconnu. J'en ai aussi profité pour faire un bref historique du journal et mis la table sur le type de contenu que nous mettons en œuvre chaque édition. D'ailleurs, je me suis permis, en direct, d'annoncer que nous sommes toujours ouverts à collaborer avec la communauté étudiante dans la rédaction d'articles. Le journal est un média qui est reconnu et tend à vouloir informer sa communauté étudiante sur tous les sujets possibles dans le cadre des sections proposées.

En guise de conclusion, Frédérique et moi avons eu la chance de participer au jeu de la semaine proposé par Laurent. Nous avons essayé de démystifier les fausses nouvelles des vraies. Laurent avait préparé quelques gros titres, et c'était à nous de deviner s'ils étaient vrais ou faux. Cette émission marquera la fin du mandat des deux animateurs au sein de la FEUS, mais ce projet ne semblerait pas être le dernier pour les deux animateurs.

CFAK ET LES PROJETS ÉTUDIANTS

CFAK 88,3 FM est la radio étudiante du campus qui est dirigée par un comité de direction et un conseil d'administration soucieux du divertissement et du rayonnement culturel. Avec plus de 80 chroniqueurs issus de la communauté étudiante, *CFAK* propose un contenu varié et informatif sur la communauté universitaire. Dotée de deux studios d'enregistrement sur le campus principal de Sherbrooke, qui sont situés précisément au pavillon de la vie étudiante – E1, *CFAK* offre du matériel à la communauté étudiante passionnée de radiodiffusion pour créer divers projets. De plus, avec une équipe de montage directement au cœur du campus, les projets de baladodiffusions peuvent être mis en ligne sur différentes plateformes d'écoute et être adaptés selon la demande.

Avec cette implication étudiante par le biais de la radiodiffusion, notamment avec le projet *Les Influenfeus*, *CFAK* offre une plateforme aux personnes étudiantes pour partager leurs expériences, promouvoir leurs associations et regroupements, et informer la communauté universitaire de l'UdeS sur les opportunités d'implication. Ces émissions contribuent à créer un environnement étudiant dynamique et intensifié et incitent ainsi les personnes étudiantes à s'engager et à contribuer à la vie universitaire.

Bref, la radiodiffusion étudiante joue un rôle important dans la mise en valeur de l'implication des étudiants. Elle permet de mettre en lumière leurs réalisations, leurs passions et leurs contributions à la vie universitaire. Les émissions telles que *Les Influenfeus* permettent une plateforme précieuse pour partager ces expériences, encourager l'engagement de la communauté universitaire et inspirer d'autres étudiants à s'impliquer dans leur milieu de vie.

Section Campus

Une combinaison prometteuse pour la défense des plantes

La recherche scientifique ne cesse de surprendre avec les nouvelles découvertes passionnantes. Une étude récente publiée dans la revue *Nature Communications* révèle une avancée intrigante qui pourrait révolutionner la protection des plantes et garantir notre sécurité alimentaire : la lumière pourrait jouer un rôle clé dans l'activation du système immunitaire des végétaux.

Par Clara Prévosto

Dirigée par le professeur Peter Moffett de l'Université de Sherbrooke (UdeS), une équipe de chercheurs pluridisciplinaires a collaboré pour explorer les mécanismes de l'immunité végétale. Gaële Lajeunesse, étudiante à la maîtrise en biologie, et Charles Roussin-Léveillé, doctorant en biologie, ont joué un rôle crucial dans cette découverte.

Les cultures sont souvent attaquées par la bactérie *Pseudomonas syringae*, causant de graves maladies à travers les champs et chez les agriculteurs. Toutefois, les chercheurs ont récemment observé un phénomène intéressant : exposer les plantes à une lumière constante pendant plus de 24 heures renforce leur système immunitaire et les protège contre la croissance bactérienne. Cette découverte a suscité l'intérêt de l'équipe de recherche, qui a commencé à examiner de près le lien entre la lumière et l'immunité végétale.

ACIDE SALICYLIQUE POUR LA PROTECTION VÉGÉTALE

Les scientifiques ont constaté que la lumière constante stimule la production d'une hormone de défense bien connue en biologie végétale : l'acide salicylique. Cette hormone joue un rôle crucial dans l'activation du système immunitaire des plantes puisque, lorsque celle-ci n'est plus active chez la plante, l'effet protecteur de la lumière constante disparaît.

Le mécanisme précis par lequel la lumière renforce la protection contre les infections reste encore à élucider. Cependant, les chercheurs ont observé que l'acide salicylique prévient la fermeture des stomates, de minuscules pores présents sur la surface des feuilles. En maintenant ces stomates ouverts, la plante peut bénéficier d'une meilleure aération et empêcher la croissance des pathogènes en les privant d'eau.

APPLICATION PRATIQUE : DÉFIS AGRICOLES

L'objectif serait maintenant de rendre cette nouvelle découverte utile et applicable concrètement dans le domaine de l'agriculture. Il faudrait que celle-ci prenne en compte les nombreuses contraintes qui sont présentes, telle que l'intolérance de

certaines espèces de plantes à une exposition prolongée à la lumière constante. Aussi, une exposition constante à la lumière éliminerait les populations bactériennes, mais celle-ci encouragerait cependant la croissance des virus.

L'utilisation de la lumière pour protéger les végétaux pourrait trouver une application prometteuse en serre, où les conditions peuvent être contrôlées plus facilement. Les chercheurs prévoient également étudier d'autres facteurs environnementaux qui pourraient influencer l'immunité des plantes et ouvrir de nouvelles pistes pour la protection des cultures.

La découverte de l'impact de la lumière sur l'immunité végétale constitue une avancée majeure dans la compréhension des mécanismes de défense des plantes. Bien que les applications pratiques nécessitent encore des recherches approfondies, cette étude ouvre la voie à de nouvelles perspectives pour protéger nos cultures et garantir la sécurité alimentaire mondiale.



Crédit: Michel Caron

UN NOUVEAU COMITÉ DE DIRECTION POUR LE REMDUS

C'était le 1^{er} mai dernier que commençait officiellement le mandat 2023-2024 du Comité de direction (CD) du Regroupement des étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS).

Par Nicolas Dionne

Officiellement élu le 15 mars dernier pour un mandat d'un an, l'ensemble des cinq postes au CD du REMDUS est pourvu. L'équipe regroupe cinq profils d'individus complémentaires prêts à travailler sur les dossiers qui touchent les membres de l'association étudiante des cycles supérieurs de l'Université de Sherbrooke. Voici donc une présentation de ces cinq personnes.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE DÉVOUÉE

Gabrielle Crevier devient la nouvelle directrice générale du REMDUS. L'étudiante à la maîtrise en études politiques appliquées aura comme principal objectif de coordonner l'équipe du CD et les personnes employées dans leurs différentes tâches, mais aussi d'occuper le rôle de secrétariat général. L'envoi et la conformité des convocations d'instances, s'assurer que chaque instance ait un procès-verbal, vérifier et signer tous les documents officiels sont certaines tâches attribuées à la direction générale.

Les membres du REMDUS ont élu Cécile Radosevic-Batardy à la direction aux finances et services. Elle doit prendre en charge l'ensemble du dossier des

assurances, tant par la liaison avec l'organisation qui l'administre que l'analyse du service en soi. Cécile se charge également d'élaborer un budget avec le Comité des finances et d'audit. Elle seconde aussi le technicien comptable du REMDUS dans ses différentes tâches quotidiennes. De plus, l'étudiante internationale et doctorante en droit s'occupe d'organiser les journées RédAction sur les différents campus de l'Université.

En ce qui a trait à la direction aux affaires internes, c'est l'étudiante à la maîtrise en gérontologie Caroline Fuoco qui a été élue par le Congrès. Les dossiers de Caroline lors de son mandat touchent notamment la relation entre les membres du REMDUS, les membres des associations représentées, de même que les membres des regroupements dans l'ensemble des représentations. Elle anime, coordonne et convoque également les réunions du Comité des parents aux études, tout en supportant leurs initiatives. Cette dernière travaille, au moment d'écrire ces lignes, à créer des salles d'allaitement sur le campus principal.

Sabrina Saibi, ancienne employée du REMDUS comme responsable aux activités étudiantes, a obtenu le vote de confiance des membres pour siéger comme directrice aux activités étudiantes. La postdoctorante en pharmacologie a la tâche d'organiser et de coordonner les activités socioculturelles et sportives auprès des membres du REMDUS sur tous les campus. En début de mandat, Sabrina s'est chargée de planifier la distribution de semis sur les trois campus principaux de l'UdeS le 18 mai (Campus de la santé et Campus principal) et le 23 mai (Campus de Longueuil).

Le poste de direction aux affaires politiques et externes est occupé par l'étudiant à la maîtrise en étude politique appliquée Nicolas Dionne. Son rôle se résume à entretenir des relations à travers les différents paliers gouvernementaux concernant les enjeux politiques qui touchent les membres du REMDUS. Il est aussi mandaté à siéger au conseil d'administration de l'Union étudiante du Québec (UEQ).



Est-ce que gratuité scolaire rime avec participation scolaire?

La gratuité des études postsecondaires est un sujet de débat depuis des décennies. Non seulement a-t-elle été au centre de revendications d'associations étudiantes, mais elle est soutenue par certains courants progressistes. La gratuité pour eux est la meilleure garantie d'un système qui donne des chances égales.

Par Pierre-Nicolas Bastida Tousignant

Ses opposants jugent la mesure coûteuse et dont l'utilité marginale n'est pas significative compte tenu des frais de scolarité plus faibles au Québec. Ils ajoutent qu'il est préférable d'améliorer le régime des prêts et bourses. La gratuité pour eux est une fausse bonne idée. Bien que ce choix soit un optimum de Pareto qui pourrait, in extremis, s'avérer être un pas de plus vers l'égalité des chances, peut-on départager ces positions?

DU SONDAGE AUX DONNÉES

En mars dernier, le conseil des membres de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) a pris position en faveur d'une migration des bourses perspectives vers une politique de gratuité scolaire. Un sondage étudiant, effectué durant la semaine du 7 au 13 mai derniers au campus de Sherbrooke, soulève cependant certains doutes concernant la viabilité de cette gratuité. Néanmoins, les données macroéconomiques obtenues des agences statistiques canadienne et québécoise laissent tout de même place au succès de cette mesure pour l'avenir.

Selon les données de l'Agence canadienne de statistique, le Québec possède des taux de participation en classe plus élevés chez les jeunes que le reste du Canada. En 2019, le taux de participation des jeunes de 19 à 24 ans au Québec était de 57,6 %, contre 47,1 % dans le reste du Canada. De même, le taux de participation des 25-34 ans au Québec était de 28,6 %, contre 24,9 % dans le reste du Canada. Ces taux de participation plus élevés suggèrent que le système d'éducation subventionné du Québec a réussi à rendre l'enseignement supérieur plus accessible à une gamme plus large de personnes étudiantes.

Selon le sondage effectué sur le campus principal, la gratuité scolaire au Québec augmenterait le taux de participation en classe dans seulement 5,56 % des cas,

maintiendrait ce taux dans 44,44 % des cas et, dans 50 % des cas, verrait ce taux diminuer. Bien que l'étude comporte plusieurs biais, il faut se poser la question suivante : pourquoi étudie-t-on? Est-ce pour l'espérance de gain sur nos revenus futurs ou est-ce parce qu'on souhaite être un citoyen qui contribue à la collectivité? Dans le premier cas, il est certain que le coût lié aux études puisse être une source de motivation de ne pas échouer, de sorte à maintenir l'espérance de gains stables sur les revenus attendus dans le futur. Dans le second, le coût est une barrière sociétale qui empêche les individus de développer leur plein potentiel productif.

Ce sondage démontre qu'une forte proportion des répondants du campus principal possède une situation familiale permettant un soutien financier de leurs parents. Bien qu'il n'en soit pas forcément le cas uniquement parce que les parents en ont les moyens. C'est admissible de croire que la communauté étudiante ne serait pas nécessairement dans une meilleure situation si les frais de la scolarité du troisième cycle étaient totalement subventionnés plutôt que partiellement. Actuellement, il faut comprendre que le coût réel, non subventionné, d'un trimestre de 12 crédits, à l'université de Sherbrooke, est d'environ 7 800 \$. Soit 650 \$ par crédit. Aujourd'hui, les factures pour le trimestre d'été sont arrivées, affichant 93,23 \$ par crédit, soit 1 118,76 \$ pour un trimestre de 12 crédits, pour une personne aux études. Ce qui représente une facture approximative de 6,21 \$ par heure de classe. Serions-nous plus ou moins incités à être présents en classe si l'on payait le réel prix de notre éducation universitaire? La question se pose.

Outre ces taux de participation plus élevés, les données de l'Agence de la statistique du Québec suggèrent que le Québec a des taux de diplomation inférieurs à ceux du reste du Canada. Pour la cohorte de 2013-14, le taux de diplomation en six ans, pour les personnes étudiantes de premier cycle à temps plein au Québec, était de 65,8 %,

contre une moyenne nationale de 68,1 %. De même, le taux de diplomation en quatre ans pour la cohorte de 2016-17 était de 44,6 % au Québec, comparativement à la moyenne nationale qui se situait à 47,4 %. Ces taux de diplomation plus faibles peuvent être causés par de nombreux facteurs, incluant la forte proportion de personnes aux études à temps partiel au Québec, la structure unique du système d'éducation québécois et d'autres facteurs sociaux et économiques.

À QUOI S'ATTENDRE?

Dans un modèle où la gratuité scolaire serait instaurée, le gain notable serait sa contribution à réduire l'accélération des inégalités socio-économiques dans notre société. Elle permettrait à toutes et à tous d'explorer pleinement leur potentiel académique sur les bancs d'école. Malgré cela, le coût possible lié à cette mesure pourrait être que certains individus profitent de la gratuité pour retarder leur diplomation ou pire ne jamais pleinement obtenir un diplôme de sorte à bénéficier des avantages fiscaux du statut étudiant. Bien qu'a priori les avantages semblent être plus importants que les coûts, une étude approfondie du sujet sera nécessaire afin d'obtenir une réponse claire et satisfaisante sur le sujet de la gratuité scolaire.

En conclusion, cette analyse suggère qu'il y a des différences significatives entre les systèmes d'éducation québécois et ceux du reste du Canada. Bien que le Québec possède un taux de participation plus élevé, il possède aussi le plus faible taux de diplomation. Ces différences peuvent être causées par de nombreux facteurs, incluant la structure unique du système d'éducation québécois et la forte proportion des études à temps partiel dans la province. Pour obtenir une meilleure compréhension de ces données, plus de recherches seront nécessaires afin de mieux cibler les facteurs qui contribuent à ces différences. Bien comprendre permettra d'identifier des stratégies nous permettant d'augmenter les taux de diplomation au Québec. Néanmoins, l'analyse suggère que le système d'éducation subventionné du Québec s'est montré être un succès en rendant l'éducation aux cycles supérieurs accessible à un plus grand nombre. Ce seul fait pourrait avoir d'importantes implications sur le développement socio-économique de notre province.



Crédit: Pierre-Nicolas Bastida Tousignant

Sherblues & Folk :

vivre des concerts en plein cœur de Sherbrooke

Agora

Culture



EMA
HOLGADO

Culture.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Cette année encore, le festival Sherblues & Folk est de retour à Sherbrooke avec une programmation qui dépasse toutes nos attentes. Du 4 au 8 juillet, des artistes de renommée internationale joueront, parfois pour leur seule date dans l'Est canadien, sur la Grande Scène rue des Grandes-Fourches du festival. Musique et activités en tout genre seront au rendez-vous sur la rue Wellington et la rue des Grandes-Fourches durant ces 5 jours de festivités.

DES FOODTRUCKS ET DE L'ARTISANAT

Pour cette nouvelle édition, le festival Sherblues cherche à se développer encore plus. Des foodtrucks de restaurants locaux et des petits kiosques d'artisans de la région seront présents. Vous pourrez donc profiter de ces quelques jours pour découvrir des producteurs et des artistes de la région et acheter leurs bijoux, bougies et autres produits. Le site ouvrira chaque jour à 17 h pour permettre aux festivaliers de profiter de ces nouvelles activités. Des zones plus calmes seront aménagées pour que chacun puisse y planter sa chaise et se reposer. Il y aura aussi des tentes qui permettront aux parents de changer leurs enfants dans le calme ainsi que d'allaiter. Le festival a tout prévu pour permettre aux familles et à toutes personnes, amatrices de musique, étudiantes, et à mobilité réduite, de profiter du spectacle.

DES ARTISTES DE RENOMMÉE MONDIALE

En parlant de spectacle, cette année, la programmation est digne des plus grands festivals de la province. C'est la chanteuse Georgia Hamer qui lancera les festivités le mardi 4 juillet à 19 h. Elle sera suivie, à 21 h 15, de l'artiste le plus attendu de ce festival et qui fera déplacer des foules venant de toute la région : Vance Joy. Connu mondialement pour ses titres *Riptide*, *I'm with you* ou encore *Georgia*, l'auteur-compositeur-interprète australien mettra le feu à la Grande Scène rue des Grandes-Fourches du festival.

Le mercredi 5 juillet, se sera au tour de Les Louanges, Lisa Leblanc et finalement, pour clôturer la soirée, de Robert Charlebois de nous faire danser toute la nuit. Le jeudi 6 juillet, ce sont Hein Cooper et le groupe très connu d'hommage à Pink Floyd, The Australian Pink Floyd Show, qui se produiront sur la Grande Scène du festival. Au même moment,

au Théâtre Granada, l'artiste Grandson sera en représentation.

La soirée du 7 juillet, soit le vendredi, le festival aura comme tête d'affiche, à 21 h 15, le groupe alaskain de renommée mondiale Portugal. The Man pour sa seule date de l'année dans l'est du Canada. Ils seront accompagnés du groupe Les Shirley, à 19 h, et de The Franklin Electric, à 20 h. Le festival se clôturera le samedi 8 juillet sur les prestations de Erja Lyytinen (19 h), The Sheepdogs (20 h) et le groupe canadien PUP (21 h 15). Ce dernier groupe de punk rock vous en mettra plein la vue en clôturant en beauté la 15^e édition du festival.

PRIX DU FESTIVAL

Dans l'optique de permettre à tous, dont aux étudiants, de pouvoir assister aux concerts et de faire partie de l'évènement, le festival a décidé de rendre très raisonnable le prix de ses passeports. Pour assister à l'ensemble des concerts durant les 5 jours de festivals, le prix est de 85 \$. À ce prix-là, il est donc possible de voir 3 concerts d'artistes très connus par jour pour la modique somme de 17 \$ la journée. Pour ceux qui ne pourraient ou ne voudraient pas assister à tous les concerts du festival, des passeports journaliers sont en ventes pour la somme de 52,50 \$. Vous pouvez vous en procurer ici <https://reseau.ovation.ca/pesite.Abonnement=07000V&CodeSiteClient=000016>. De plus, les enfants de 12 ans et moins ont accès au site gratuitement.

Nouveauté cette année, des activités artistiques seront aussi organisées sur la rue Wellington de manière totalement gratuite. Sans entrer dans le festival, vous pourrez profiter gracieusement de concerts et de l'esprit festivalier.

COMMENT S'Y RENDRE?

Concernant l'accessibilité, en raison des travaux, le site n'est pas facile à rejoindre en voiture. Il est strictement interdit de se stationner sur les stationnements du Maxi ou de la Maison du cinéma qui sont réservés aux clients, mais trois choix de stationnements publics s'offrent à vous : le stationnement à étages accessible par la rue Dépôt, le stationnement municipal sur la rue Dépôt ou encore le stationnement coin Aberdeen et Wellington. Plus facile, le site est très bien desservi par le réseau d'autobus de la ville et tous les autobus seront à 1 \$ pour toute la durée du festival et vous permettront de vous rendre et d'en revenir sans stress.

Le festival Sherblues & Folk de cette année est donc un évènement estival à ne pas manquer à Sherbrooke et n'a rien à envier aux festivals montréalais. Il semble que la ville tente, avec beaucoup de succès, de s'imposer dans le milieu évènementiel culturel comme une référence au cœur de la belle nature des Cantons-de-l'Est. De plus, ce n'est que l'un des divers évènements prévus cet été.

Vous aurez droit à quelques jours de repos avant de repartir à la conquête d'artistes musicaux pour la très célèbre Fête du Lac des Nations qui aura lieu du 18 au 23 juillet prochains. En plus du traditionnel concours de feux d'artifice quotidien, les scènes du festival accueilleront Gabriella, Marc Dupré, Roxane Bruneau, 2 frères, les Cowboys Fringants, Fredo le Magicien, Shaggy, Alicia Moffet, et de nombreux autres artistes. Il va donc sans dire que dans toute la variété de festivals présents cette année en ville, chacun pourra y trouver son compte. Un bel été en perspective pour les Sherbrookoises et Sherbrookoises!

Moïra, un voyage énigmatique à découvrir en famille

Le 28 avril dernier avait lieu la première du spectacle *Moïra*, de la compagnie de danse Sursaut, au Théâtre Centennial. Les interprètes Stéphanie Brochard, Caroline Namts et Vicky Gélinau en ont mis plein la vue aux personnes, petites et grandes, présentes pour cette première représentation haute en couleur!

Par Myriam Baulne

Dirigée et mise en scène par Morgane Le Tiec, la pièce *Moïra* plonge le public dans l'univers de trois femmes divines qui affirment leur identité à travers leurs rôles de gardiennes de la destinée. Librement inspirée du mythe grec des trois moires, la pièce n'utilise que peu d'accessoires et de décors et mise sur la chorégraphie et l'interprétation pour mettre le feu aux planches.

LES TROIS MOIRES

Le mythe des trois moires, par la suite devenu le mythe des Parques dans la mythologie romaine, raconte l'histoire de Clotho, Lachésis et Atropos, trois divinités responsables de tisser et de filer la fibre du destin. Dans la pièce, le destin est représenté par de longues tresses blanches tantôt portées, manipulées et partagées par les interprètes. Ces tresses sont parfois des outils, leur permettant des mouvements tout en longueur et en grâce, et parfois des contraintes, les maintenant prisonnières. La courte pièce (environ 45 minutes) explore de nombreux thèmes, certains plus sombres et d'autres plus colorés, qui laissent libre interprétation à l'auditoire : les émotions ressenties, la musique, la cadence des mouvements et les expressions des interprètes s'accordent avec brio et permettent à tous et toutes de se retrouver dans les scènes représentées.

Alors que la première moire se pare des tresses de ses comparses et revêt des gants aux longues griffes, on peut s'imaginer que le destin lui donne un grand sentiment de pouvoir et de confiance. Plus tard, la seconde moire tire derrière elle une très longue tresse, dans laquelle elle se retrouve empêtrée. L'émotion est au rendez-vous, tandis qu'elle peine à se sortir de cette situation qu'on devine lourde et défiante. Finalement, la troisième moire expose un comportement joueur et s'amuse avec la tresse du destin, l'utilisant comme un accessoire lui permettant de sauter et de faire la fête. Les trois femmes se retrouvent à la fin, comme au point de départ, dans une interprétation cyclique fortement imagée qui nous rappelle les hauts et les bas de la vie.

UNE SORTIE POUR PETITS ET GRANDS

La pièce enchantresse a déclenché rires et émotions lors de cette première représentation. Les enfants réagissaient fortement aux aléas des trois moires et tous ont passé un moment riche et agréable en présence des trois interprètes talentueuses, qui ont déclenché réflexions et applaudissements chez l'auditoire. La complicité entre la directrice et metteuse en scène Morgane Le Tiec et les interprètes était perceptible à travers les chorégraphies riches et évocatrices, résultat d'une collaboration hors pair.

Pour en apprendre davantage sur la pièce et sur la compagnie de danse contemporaine Sursaut, impliquée depuis 35 au cœur de la création en danse jeune public, visitez le site web sursaut.ca!



Crédit: Béatrice Palin

Échange étudiant 2023 : Léopold en Autriche

Nous entamons cette nouvelle chronique, mettant en vedette les étudiants de l'Université de Sherbrooke (UdeS) ayant fait le courageux choix d'aller découvrir le monde en échange universitaire, avec Léopold. Étudiant en deuxième année d'études politiques appliquées, Léopold Messina est actuellement en échange étudiant au cœur de l'Autriche. Il partage avec nous, en direct de là-bas, ses ressentis face à cette expérience atypique qu'il vit depuis quelques mois.

Par Léopold Messina



Crédit: Léopold Messina

L'AUTRICHE, UNE BEAUTÉ SOUVENT OUBLIÉE

Pourquoi un échange? Je voulais découvrir le monde par moi-même et ouvrir ma pensée à autre chose qu'à mon environnement habituel. Mais alors, pourquoi l'Autriche? Je ne souhaitais pas aller dans un pays francophone ou anglophone, je voulais vraiment sortir de ma zone de confort et être immergé dans une mentalité totalement différente. L'Autriche est paisible et regorge de nature à explorer, c'est pour cela que j'ai choisi Innsbruck (c'était aussi la seule option de ville en Autriche). Je me suis alors renseigné sur cette ville et j'ai trouvé de nombreuses similitudes avec Sherbrooke. Innsbruck n'est pas très grande et vit grâce à la communauté étudiante. Il y a toute sorte d'activités à faire : les stations de ski sont à compter par dizaines, les lacs, les randonnées et la rivière du centre d'Innsbruck sont sublimes. Chaque jour, les étudiants prennent une bière au bord de la rivière en se rassemblant.

VIVRE EN ÉCHANGE, C'EST QUOI?

Dès mon arrivée en résidence, j'ai réalisé que j'allais vivre en colocation, et j'ai eu la chance de tomber sur le colocataire idéal. Le lendemain, j'ai rencontré deux Allemands qui étudiaient ici depuis 6 ans. Ils étaient très sympathiques et m'ont dit : « c'est ton deuxième jour, viens ce soir, on va boire quelques bières et t'emmener dans un club autrichien, l'une des meilleures soirées de ma vie ». Mon colocataire m'a parlé d'une organisation européenne pour les étudiants en échange appelée ESN (Erasmus), qui organise des événements pour permettre de se rencontrer. J'ai eu la chance de rencontrer des étudiants venant du monde entier. Je raconte tout cela pour vous faire comprendre que, les premiers jours, on se dit « mince, ce n'est pas comme à Sherbrooke », mais, très vite, on fait de belles rencontres. C'est surtout pour cela que je fais cet échange.

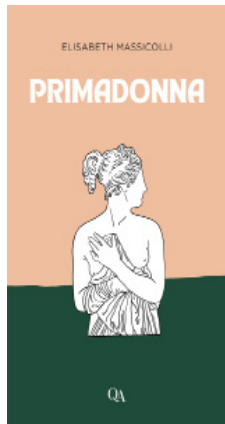
Il arrive souvent que l'on soit entraînés dans des situations rocambolesques comme lorsque je suis arrivé à mon deuxième cours d'échange et que je me suis retrouvé dans une classe de cinq personnes. J'ai trouvé cela étrange. Le professeur a demandé à chacun de se présenter. La première personne s'est présentée : « Bonjour, je m'appelle..., j'ai 28 ans et je fais un doctorat », et ainsi de suite pour les autres. Quand est venu mon tour, j'ai réalisé que tous étaient doctorants, sauf moi. Pris de panique, j'ai décidé de mentir pour m'éviter l'embarras de devoir quitter la classe en admettant que je m'étais inscrit au mauvais cours. Alors, pendant deux heures, j'ai prétendu réaliser un doctorat sur les relations internationales canadiennes. Cela montre vraiment que même lorsque l'on pense avoir tout bien planifié, un échange est plein de surprises.

Aujourd'hui, si l'on me proposait de refaire un échange, je n'hésiterais pas, car c'est une expérience unique remplie d'émotions, de rencontres, d'anecdotes, de folies et de fous rires.



Qu'est-ce qu'on lit ce soir ?

Voici donc le temps de se remettre au travail, entre cours d'été à Sherbrooke ou Longueuil et emploi pour faire le plein avant de reprendre en septembre, nous ne sommes pas en reste. Alors qu'il semble que tous les jeunes universitaires sont en voyage aux quatre coins de la planète, les bibliothèques et les salles de classe semblent toujours aussi pleines. Pour attaquer cette nouvelle session qui commence en force, voici quelques suggestions de lectures qui vous embarqueront dans des univers très loin où il vous semblera que le monde est à votre portée.



PRIMADONNA, D'ELISABETH MASSICOLLI

Par Alexia Gagnon-Tremblay

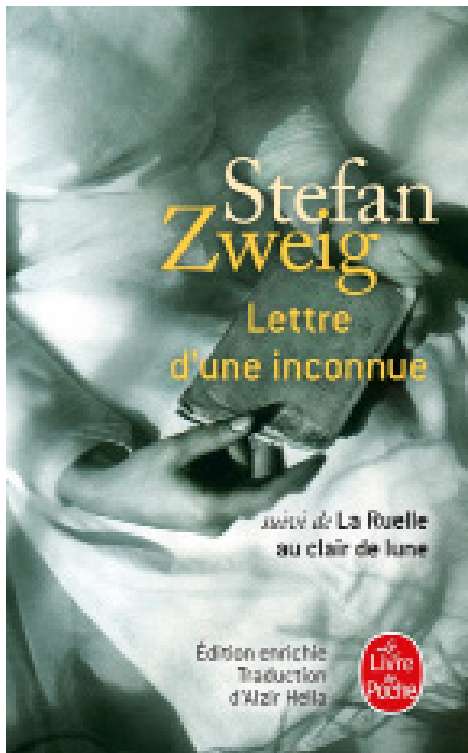
Cet été, évadez-vous avec ce livre d'Elisabeth Massicolti tout juste paru en février 2023. C'est un court roman qui vous amènera au cœur de l'Italie aux côtés de Camille, une jeune Québécoise dans la vingtaine qui tente de faire le point sur sa vie après avoir vécu des moments difficiles. Elle s'évade en Italie, croyant bien fermement laisser ses problèmes personnels derrière elle. Cependant, certains d'entre eux la suivront et elle n'aura d'autres choix que de les affronter. J'ai adoré l'utilisation d'expressions typiquement québécoises combinées aux coutumes typiquement italiennes qui ajoutaient une touche d'humour aux déboires de la vie du personnage principal. Vous enviiez assurément le nouveau quotidien de Camille sur le continent européen, et possiblement ses différentes rencontres... La plume de l'autrice est drôle et vous fera certainement voyager avec Camille dans cette chaude et romantique Italie.



THE CHOCOLATE MONEY, ASHLEY PRENTICE NORTON

Par Alexia Gagnon-Tremblay

Je vous conseille la lecture du roman *The Chocolate Money* pour bien commencer votre été. Il s'agit d'une comédie qui suit la vie d'une jeune et riche héritière de l'industrie du chocolat, ainsi que de sa fille, Bettina. Durant les années 80, cette dernière est aux premières loges pour constater le comportement scandaleux de sa mère qui s'offre toutes les libertés du monde. Rien n'est hors d'atteinte pour cette femme issue de la haute bourgeoisie qui se croit invincible. Grandissant au sein de ce mode de vie et dépourvue d'un semblant d'amour maternel, Bettina vieillit et tente de ressembler le plus possible à sa mère, qu'elle considère comme son modèle ultime. Cependant, elle réalisera peu à peu les failles de cette dernière, qui n'est pas tout ce qu'elle s'efforce de faire paraître. Les caractères bien trempés des différents personnages développés par l'autrice vous feront assurément les adorer, les prendre en pitié et, par moments, les détester. Le langage employé est parfois cru, choquant, mais surtout rafraîchissant. Un vrai bon verre de limonade acide pour ce début d'été.



TA DEUXIÈME VIE COMMENCE QUAND TU COMPRENDS QUE TU N'EN AS QU'UNE, RAPHAËLLE GIORDANO

Par Felicia Laplante

Souffrez-vous d'une routinite aiguë? C'est une maladie qui touche de plus en plus d'individus, surtout en Occident. Même si, de prime abord, vous avez tout pour être heureux, elle peut apparaître. Baisse de motivation, morosité chronique, perte de repères et de sens, difficulté à être heureux, désenchantement et lassitude sont des symptômes fréquents de ce syndrome. Ceux-ci représentent une partie intégrante de la vie de Camille, le personnage principal de ce livre. Maintenant suivie par un routinologue, Claude, elle doit effectuer plusieurs expériences afin d'éradiquer ce boulet de morosité qu'elle traîne à la cheville au quotidien. Elle redécouvrira alors le sens de sa vie et repartira à la conquête de ses rêves. Voilà une fiction proche de la réalité qui dévoile aux grands jours la beauté de la vie humaine. Malgré notre état d'âme maussade, il suffit de prendre en main notre destinée et de colorier les pages de notre quotidien. Tout au long de votre lecture, vous allez vous attacher à la protagoniste. Humour, morale et réalisations personnelles sont au rendez-vous. Une lecture parfaite pour l'été qui vous donnera mille et une raisons de profiter davantage de chaque seconde de la vie.



LETTRE D'UNE INCONNUE, STEFAN ZWEIG

Par Ema Holgado

Il n'y a pas de honte à lire un bon roman d'amour une fois de temps en temps pour s'évader vers des contrées romantiques alors que les beaux jours reviennent. C'est exactement ce que Stefan Zweig nous propose dans *Lettre d'une inconnue*. Alors, non, ce livre n'est pas une sortie littéraire de l'année. Il a été publié en 1922 et est l'un des romans les plus connus de l'auteur. Ne vous fiez pas à son âge, *Lettre d'une inconnue* est tout à fait dans l'air du temps. Un homme reçoit une lettre d'une femme lui racontant leur rencontre et l'amour qu'elle a éprouvé pour lui depuis sa plus tendre enfance. Elle ne lui demande rien, elle ne lui a d'ailleurs jamais rien demandé, elle ne veut que se confesser sur son amour. Ce roman est fougueux, dur, mais aussi empli de sentiments que l'on souhaiterait avoir vu sortir plus tôt. Il est fort, nous fait frissonner, pleurer et nous donne envie de crier notre amour avant qu'il ne soit trop tard.



MISE EN FORME, MIKELLA NICOL

Par Ema Holgado

Alors qu'il est presque temps de ressortir shorts et maillot de bain, *Mise en forme* de Mikella Nicol est le roman à lire pour en finir avec ce regard si sévère que l'on a sur notre physique. À la suite d'une rupture, la narratrice du livre sent sa vie lui échapper. Elle se lance alors corps et âme dans le fitness. Sculptant intensivement son corps, elle fera des rencontres qui la pousseront à se poser des questions sur le danger qui guette les femmes dans la rue et sur internet. *Mise en forme* était l'une des sorties littéraires les plus attendues de l'année. Le constat que l'autrice fait est que la violence et la beauté font, à parts égales, partie de la féminité et que c'est une chose dangereuse. Elle nous raconte aussi la honte qu'elle ressent à s'entretenir et à « céder » à ces standards de beauté inatteignable. Une lecture à faire durant l'été pour mieux comprendre la société.

Une 22^e tuerie de masse depuis janvier aux États-Unis

Agora

Société



Source: Pixabay



GABRIELLE GOYET

Societe.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Selon la *Northeastern University*, 553 tueries de masse ont été perpétrées en sol américain depuis 2006, établissant le bilan à 2 880 décès. La plus récente attaque de ce genre s'est produite le 6 mai dernier, à Allen, au Texas. L'événement choquant a ainsi contribué aux statistiques avec ses 8 décès et 7 personnes blessées. Bien qu'il s'agisse du 22^e incident de ce type recensé depuis janvier, la tragédie a ravivé une fois de plus les débats sur l'encadrement des armes à feu aux États-Unis.

Il s'agissait d'un samedi comme les autres pour plusieurs personnes effectuant leurs courses dans ce centre commercial texan, jusqu'à ce qu'un tireur s'y précipite et y ouvre le feu. Selon les témoignages rapportés par l'*Agence France Presse*, le meurtrier n'aurait même pas pris le temps de se garer avant d'ouvrir le feu sur les individus passant devant lui.

Les premières balles ont été tirées à même le stationnement, tandis que plusieurs victimes se sont retrouvées coincées dans sa mire devant un H&M. Heureusement, un policier se trouvait sur les lieux pour un autre dossier non relié; ce dernier a ainsi pu répondre rapidement à la situation et a abattu le tireur avant que le bilan s'exacerbe. Autrement, le nombre de victimes aurait pu s'avérer encore plus élevé.

UN SCÉNARIO QUI SE RÉPÈTE

Mauricio Garcia, 33 ans, a été identifié par les autorités comme étant l'instigateur de ce drame. Sur les lieux du crime, ce dernier aurait porté trois armes en plus d'en posséder d'autres dans son véhicule. Officiellement, aucun motif n'a été reconnu pour ses actions, mais plusieurs articles se sont intéressés à la question au cours des derniers jours.

Selon *CNN*, les réseaux sociaux de Garcia auraient révélé une obsession pour l'idéologie nazie, les armes et d'autres fusillades passées. Ces informations auraient été dévoilées via son profil sur le média social russe Odnoklassniki, où des photos de factures et d'un billet d'avion auraient permis d'identifier le profil de Garcia. Il ne s'agit pas du premier tireur à avoir préalablement manifesté s'identifier à des idéologies de ce genre : on pense notamment à la tuerie de masse d'El Paso, au Texas, qui avait été orchestrée par un individu ayant des motifs similaires en 2019.

Le geste était vraisemblablement prémédité, alors que le compte de Garcia aurait publié une capture d'écran de Google Maps du centre commercial Allen Outlets, quelques semaines avant l'attaque, afin de mettre l'accent sur les périodes de la journée où l'endroit était le plus bondé. Il aurait également publié des commentaires perturbants sur les caractéristiques rendant une tuerie de masse « importante », selon *NBC*. Cette même source rapporte également qu'il idolâtrait le responsable de la fusillade du 27 mars dernier à Nashville, qui a coûté la vie à six personnes, dont trois enfants.

UNE CONTROVERSE RAVIVÉE

À Allen, une fois la fusillade terminée, les dégâts ont été constatés alors que huit individus ont été déclarés inertes. Parmi ceux-ci, deux enfants ont perdu la vie, soit

les sœurs Daniela et Sofia Mendoza. Incontestablement, toutes les tueries de masse soulèvent de vives émotions, mais, lorsque des enfants sont parmi les victimes, le dégoût est souvent encore plus vif.

Steven Spainhouer, témoin et vétéran de l'armée américaine, était présent sur la scène du crime. Son fils étant employé au H&M devant lequel s'est déroulé le drame, ce dernier l'aurait contacté alors qu'il se cloîtrait dans l'arrière-boutique. Une fois arrivée sur place, Spainhouer a affirmé que l'ampleur du carnage était « insondable », selon *CNN*.

Après avoir assisté à cette scène horribile et constaté le décès des deux fillettes, il se positionne en faveur d'une réforme des armes à feu, soulignant l'inadéquation des pensées et des prières face à ce genre d'incident. « Si nous ne modifions pas nos lois sur les armes à feu, si nous ne mettons pas en place des lois sur les signaux d'alarme et si nous ne retirons pas les armes de grande capacité de la circulation, cela se reproduira », a déclaré M. Spainhouer à *CNN*.

VERS UNE ANNÉE RECORD?

Jusqu'à présent, les données pour l'année 2023 contrastent avec celles des années antérieures. *Associated Press* (AP) rapporte que les États-Unis ont mis sur pied une base de données compilant des statistiques sur les tueries de masse depuis un certain temps. Cette ressource témoigne que, normalement, on recense 30 tueries de masse ou moins par année. Étant déjà à 22 au mois de mai, l'année s'annonce sombre selon plusieurs.

L'agence AP souligne que les causes de la violence derrière ces homicides sont multiples. Parmi les crimes enregistrés, on trouve des meurtres-suicides, de la violence domestique, des guerres entre gangs de rue rivaux et des fusillades dans des écoles ou lieux publics. Leur point en commun : tous ces événements ont pris la vie d'au moins quatre individus.

Bien que certaines personnes prennent la parole pour dénoncer l'accessibilité aux armes à feu, à l'instar de Steven Spainhouer, plusieurs embûches persistent. Les fusils semi-automatiques sont accessibles et pour plusieurs, il est improbable que le Congrès rétablisse l'interdiction d'autrefois. La Cour suprême, gouvernée par une majorité conservatrice, a choisi de remettre en question plusieurs restrictions à l'échelle nationale sur les armes à feu.

La question demeure : que faudra-t-il pour sortir les États-Unis de cette impasse? Est-il possible de réconcilier le respect du second amendement constitutionnel et un monde sécuritaire?

La fin de l'isolement diplomatique syrien

Des responsables syriens ont, le 15 mai dernier, participé à une réunion de la Ligue arabe, une première depuis les dix dernières années. Cette première apparition, faite quelques jours avant le sommet de la Ligue arabe, signe la fin de l'isolement diplomatique et le début de la réintégration de la Syrie.

Par Meg-Anne Lachance

« Bienvenue à la République arabe syrienne au sein de la Ligue des États arabes », a affirmé Mohammed Al-Jadaan, ministre saoudien des Finances, lors de la session du 15 mai.

Aucun responsable syrien n'a participé à une réunion depuis novembre 2011, année à laquelle l'organisation a suspendu le régime du président Bachar al-Assad. Cette décision faisait suite aux actes de répressions violentes de manifestations qui avaient mené le pays dans un conflit, causant ainsi plus de 500 000 morts.

« C'est une nouvelle occasion pour nous de dire à nos frères arabes que nous ne regardons pas vers le passé, mais vers l'avenir », a déclaré le ministre syrien des Affaires étrangères Fayçal Mekdad.

Selon l'agence officielle syrienne SANA, ce dernier a ajouté qu'ils avaient « de nombreux défis à affronter, y compris le conflit israélo-arabe ».

Fayçal Mekdad a aussi profité de cette rencontre pour demander aux pays arabes d'investir en Syrie, soutenant que le pays détient des « opportunités prometteuses et [de] nouvelles lois favorables aux investissements », rapporte SANA.

DES PAYS RÉTICENTS

Bien que certains pays comme l'Arabie Saoudite aient affirmé vouloir recommencer à travailler avec la Syrie, d'autres restent froids à l'idée.

« [La position du Qatar] sur la normalisation avec le régime syrien n'a pas changé », a voulu assurer le ministre qatarien des Affaires étrangères, Majed Al-Ansari.

Il a poursuivi en affirmant que Damas devait « s'attaquer aux racines de la crise qui ont conduit à son boycottage, et prendre des mesures positives en vue de résoudre les problèmes du peuple syrien », rapporte l'agence de presse qatarie QNA.

Le secrétaire général de la Ligue arabe Ahmed Aboul Gheit a indiqué que chaque État détenait le pouvoir de décider de normaliser ses relations avec la Syrie ou non. Il a toutefois ajouté que la réintégration du pays ravive « la solidarité arabe ».

Le Sommet de la Ligue arabe a lieu le 19 mai, dans la ville de Djeddah, en Arabie Saoudite. Le prince héritier Mohammed ben Salmane a invité la Syrie, pour la première fois depuis 2010. Selon l'agence syrienne SANA, le président émirati Mohammed ben Zayed Al Nahyane a invité son homologue syrien à participer à la COP 28. Depuis la guerre, cette invitation à un sommet international est la première que reçoit Bachar el-Assad, président syrien.



Source: Wikimedia

DES ÉLECTIONS À SURVEILLER EN TURQUIE



Source: Pixabay

Le 14 mai dernier était synonyme d'élections présidentielles et législatives en Turquie. À la suite d'une attente fatidique, la population turque a finalement appris qu'un deuxième tour serait nécessaire pour clore l'élection présidentielle.

Par Carolanne Boileau

En effet, le président sortant et candidat, Recep Tayyip Erdogan, a obtenu 49,51 % des voix tandis que son principal adversaire, Kemal Kilicdaroglu, s'en sort avec 44,88 % des votes. Ces résultats définitifs ont été rapportés par l'agence de presse officielle Anadolu, mais sont vivement contestés par l'opposition selon un article de France 24. Malgré la gronde, ces chiffres permettent de confirmer qu'un deuxième tour sera nécessaire pour connaître le futur président turc.

DES RÉSULTATS IMPRÉVISIBLES

Le second tour de l'élection aura lieu le 28 mai prochain et impliquera deux candidats de taille. Le premier, Recep Tayyip Erdogan, est président du pays depuis plus de 20 ans et s'en sort avec un résultat confortable. Sa performance au premier tour fait mentir tous les sondages qui plaçaient son adversaire largement en avance. Contre toute attente, Erdogan profite d'une avance de 2,6 millions de voix sur son rival. L'autocrate islamocconservateur se place donc en tête de la course à la présidence, mais assure tout de même qu'il respectera le désir de la population d'imposer un second tour à cette élection. C'est la première fois que le président sortant sera forcé de se plier à cet exercice puisqu'il avait obtenu plus de 50 % des voix au premier tour lors des deux dernières élections.

Du côté de Kemal Kilicdaroglu, principale alternative au président sortant, celui-ci avance qu'il gagnera certainement le deuxième tour. Le candidat à la présidence affirme que « le besoin de changement dans la société est supérieur [au chiffre de] 50 %; nous devons absolument gagner et établir la démocratie dans ce pays », selon l'Agence France-Presse. Le social-démocrate Kilicdaroglu emmène avec lui une coalition inédite de six formations de l'opposition et tentera d'offrir un vent de fraîcheur à la population turque en remportant cette élection.

UN CLIMAT POLITIQUE DIFFICILE

La situation politique actuelle de la Turquie n'a rien d'encourageant pour Erdogan, qui brigue un troisième mandat. En effet, la situation économique dans laquelle il a poussé son pays et ses tendances autoritaires pourraient lui coûter l'appui d'une bonne partie de l'électorat. Pour plusieurs personnes turques, la crise économique et l'inflation, qui fait rage au sein du pays, sont le résultat de décisions prises par leur ancien président. Selon Jean Marcou, directeur du Master Méditerranée-Moyen-Orient à l'Institut d'études politiques de Grenoble, « les Turcs ont connu une situation économique meilleure et ils sont inquiets pour leur avenir », rapporte Radio-Canada.

Au-delà de la situation économique, plusieurs décisions du gouvernement sont également vivement critiquées par la population. Par exemple, la réaction du gouvernement au tremblement de terre du 6 février, ayant causé plus de 50 000 morts, a grandement terni l'image des têtes dirigeantes. La gestion de cet événement pourrait à elle seule jouer un rôle dans le choix de l'électorat. Une chose est sûre : l'incertitude continuera de planer jusqu'au 28 mai.



Source: Facebook de François Legault

TENSIONS À QUÉBEC :

LES PARLEMENTAIRES VOTERONT LEUR AUGMENTATION SALARIALE

Le projet de loi 24 déposé le 11 mai dernier propose une augmentation de 30 000 \$ pour la rémunération des personnes élues à l'Assemblée nationale. L'adoption de ce projet de loi ferait passer le salaire de base des parlementaires de 101 561 \$ à 131 766 \$. Bien que cette révision soit recommandée par un comité indépendant, la proposition demeure controversée.

Par Lé Bonneau

Déposé par Simon Jolin-Barette, le projet de loi donne suite à un rapport d'un comité indépendant chargé d'étudier la rémunération des individus députés. Ce comité était composé de trois personnes, dont deux ayant déjà siégé à l'Assemblée nationale, et d'un spécialiste des ressources humaines.

La rémunération actuelle rattachée à la fonction de parlementaire est souvent au-dessus du 101 561 \$ de base. En effet, des fonctions supplémentaires bonifient ce montant. Ces bonifications augmenteraient, elles aussi, si le projet de loi est adopté. Le salaire des ministres passerait, par exemple, de 177 732 \$ à 230 591 \$ et celui du premier ministre de 208 200 \$ à 270 120 \$.

UN COMITÉ QUI SOUHAITE

« VALORISER LA FONCTION DE PARLEMENTAIRE »

Le comité a émis cette recommandation afin de valoriser le travail de député et de le rendre attractif. *Le Devoir* et *La Presse* rapportent que le comité a justifié cette augmentation en soulignant certaines conditions de travail des personnes élues comme la pression grandissante due à la présence des réseaux sociaux, la charge de travail et les horaires atypiques.

Afin d'orienter leurs recommandations, les membres du comité consultatif ont comparé la rémunération des personnes députées de la province à celle des autres provinces ainsi qu'aux salaires de personnes occupant des postes de gestion dans des organismes publics ou privés. Le comité souligne par exemple que les sous-ministres ou les conseillers et conseillères politiques peuvent obtenir de meilleurs salaires que les ministres ou personnes élues.

UNE FONCTION PUBLIQUE MÉCONTENTE

ET UNE OPPOSITION « MALAISÉE »

La réaction est vive du côté des fonctionnaires de la province. La hausse immédiate de 30 % est bien au-dessus des hausses salariales obtenues par la fonction publique dans les dernières années. Cela est souligné par plusieurs organisations syndicales, dont la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ).

Magali Picard, présidente de la FTQ, voit cette nouvelle comme un signe que le gouvernement caquiste prend conscience des impacts de l'inflation et qu'il accorde des moyens aux personnes députées de « faire face à l'augmentation des prix ». Elle souhaite cependant que le gouvernement « applique la même logique pour celles et ceux qui ont tenu à bout de bras le Québec pendant la pandémie ». Dans sa réponse au projet de loi, la FTQ signale que le gouvernement a offert, à ses travailleuses et travailleurs, une hausse salariale de 1,8 % sur 5 ans et que la moyenne salariale de ces personnes travailleuses est de 44 000 \$ par année.

Seules les personnes qui siègent à l'Assemblée nationale peuvent modifier leur salaire. Ainsi, les parlementaires devront voter leur propre augmentation salariale. Une posture à laquelle Québec solidaire s'oppose et que le Parti québécois qualifie de malaisante.

Une deuxième prise de bec sino-canadienne

Le 8 mai 2023, la ministre canadienne des Affaires étrangères, Mélanie Joly, a fait l'annonce que l'unifolié allait expulser le diplomate chinois Zhao Wei de son territoire. Cette décision survient une semaine jour pour jour après le reportage compromettant du journal national *Globe and Mail*, qui alléguait que ce diplomate avait menacé la sécurité d'un député canadien et de sa famille.

Par Jérémy Plamondon

Le reportage en question, paru le 1^{er} mai, faisait état que le député conservateur Michael Chong avait été la cible d'une tentative d'intimidation de la part de Pékin, due au fait qu'il avait parrainé une motion en 2021 condamnant le traitement des Ouïghours par la Chine. Le quotidien avait cité une évaluation top secrète du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) menée en juillet 2021.

Le Régime chinois n'a d'ailleurs pas tardé à réagir à la décision d'Ottawa, notamment par l'entremise de son ambassade à Ottawa qui a écrit, la journée même sur son site web, que le Canada agissait « arbitrairement » dans ce dossier, et que ses agissements contrevenaient au « droit international ». Des contre-mesures n'ont d'ailleurs pas tardé à apparaître, la Chine expulsant la diplomate Jennifer Lynn Lalonde de son territoire dans les 24 heures suivant la décision initiale du gouvernement Trudeau.

UNE RELATION DIPLOMATIQUE TROUBLE

Cet épisode s'inscrit dans un contexte diplomatique déjà trouble entre les deux États. Rappelons notamment la saga des deux Michaels (Kovrig et Spavour), qui avaient été arrêtés en Chine le 10 décembre 2018. Leur arrestation était survenue dix jours après celle de Meng Wanzhou à Vancouver à la demande des États-Unis, une haute placée de la compagnie chinoise Huawei.

Leur libération en septembre 2021, presque simultanée à celle de Wanzhou quelques jours plus tôt, donnait du poids à la thèse qu'ils auraient servi d'otage. Cette saga a également été accompagnée par des mesures commerciales, par exemple l'interdiction sur les importations de canola et de porc canadien par la Chine, des mesures qui ont généralement pris fin en 2022. Il s'agit d'informations qui ont pesé dans la prise de décision du 8 mai, selon les décideurs.

DES RÉPERCUSSIONS DANS L'ARÈNE POLITIQUE CANADIENNE

Le mécontentement de plusieurs formations politiques s'est également fait entendre à la Chambre des communes. Les conservateurs ont réussi à faire adopter une motion, le jour même de la décision du gouvernement Trudeau, afin de réclamer l'expulsion de M. Wei et de toutes les autres personnes étant impliquées dans les menaces.

Tous les partis d'opposition s'entendent d'ailleurs pour dire que la décision du Canada a été tardive et réclament une enquête publique et indépendante sur la question. Yves-François Blanchet, chef du Bloc Québécois, a d'ailleurs émis des doutes sur le fait que le gouvernement Trudeau n'était pas au courant de ces informations. « Pendant présument deux ans, il le savait. Même s'il nous rechantera la chanson de " Je ne le savais pas ", il le savait. (...) Il n'a rien fait avant que ça ne sorte publiquement », a-t-il affirmé.



Crédit: Jérémy Plamondon

Les athlètes transgenres et non binaires toujours dans la zone grise

Agora
Sport
et Bien-être

Le 17 mai dernier marquait la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. Bien que les dernières décennies aient été remplies de victoires et d'avancement pour la communauté LGBTQ+, certaines organisations sportives demeurent dans l'incapacité de gérer l'inclusion des athlètes non binaires et transgenres au sein du sport.

LA DÉCISION LAISSÉE AUX ORGANISATIONS

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), dans son guide *Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien*, soutient que, selon des rapports récents, jusqu'à 1 adulte sur 200 pourrait être transgenre. Cette proportion représente environ 175 000 Canadiens. Le CCES, dans le même document, met également de l'avant la nuance entre le sexe et le genre, qui ont longtemps été confondus. Tout en soulignant les progrès effectués lors des dernières années, le CCES mentionne toujours l'importance d'un tel guide, pour outiller les organisations sportives dans l'inclusion des personnes transgenres.

Actuellement, au Québec, lorsqu'une personne transgenre ou non binaire souhaite rejoindre une ligue sportive, les organisations sont laissées à elles-mêmes.

LE RÉSEAU DU SPORT ÉTUDIANT DU QUÉBEC DEMANDE DES DIRECTIVES CLAIRES

Au début du mois de mai dernier, le Réseau du Sport étudiant du Québec (RSEQ) demandait au gouvernement Legault une politique claire, qui pourrait prêter main-forte aux instances régionales dans l'inclusion des personnes trans au sein du sport étudiant au Québec.

Les lignes directrices réclamées par le RSEQ auraient pu apporter une uniformité dans les interventions faites auprès des personnes transgenres et non binaires dans le sport. Toutefois, Québec n'est « pas prêt à émettre une directive précise pour les athlètes transgenres qui évoluent dans le RSEQ ». Selon la ministre Isabelle Charest « il faudra encore gérer au cas par cas. » Mme Charest mentionne également que les règles qui découleront éventuellement des études menées dans le milieu différent d'une discipline à une autre, en raison des particularités de chacune.

Actuellement, les personnes trans voient leur parcours sportif teinté par le degré d'ouverture d'esprit de leur milieu. C'est notamment le cas de Lé Bernier, élève transgenre non binaire de 5^e secondaire à l'école secondaire du Salésien, à Sherbrooke. Il explique la chance qu'il a eu d'être dans un milieu ouvert d'esprit. Étant à la tête du comité LGBTQ+ du Salésien, Lé s'implique depuis le début de sa transition dans la lutte contre l'homophobie et la transphobie au sein de sa communauté. Son allure, qu'il décrit comme très « neutre » lui permet « de ne pas détonner d'un groupe, peu importe s'il s'agit de garçons ou de filles ». Ainsi, Lé participe depuis le début de son secondaire aux activités sportives au sein des ligues féminines, sans avoir le souvenir d'un événement transphobe dans ses disciplines sportives. « Malheureusement, raconte Lé, plusieurs athlètes trans n'ont pas la chance que j'ai. »

Au cégep, Lé souhaite continuer de pratiquer sa passion, le hockey, au sein d'une ligue mixte.

L'ENJEU DES FILLES DANS LE SPORT

Alors que les initiatives pour inciter les filles à rester actives et à pratiquer le sport sont plus nombreuses que jamais, l'inclusion des filles transgenres aux ligues scolaires soulève chez certains l'inquiétude. En effet, l'inclusion d'athlètes transgenres et non binaires ne fait toujours pas l'unanimité au sein des organisations sportives, mais également auprès des parents qui craignent pour la sécurité de leurs enfants.

Les différences physiologiques portent plusieurs à croire que les femmes transgenres auraient un avantage sur les femmes cisgenres, bien que les études les plus récentes du CCES démontrent que « les femmes trans n'auraient pas d'avantage dans les compétitions de haut niveau si les règles établies sont respectées. » En effet, les données de toute la littérature scientifique publiée entre 2011 et 2021 ne seraient pas suffisantes pour prouver que les facteurs liés à la puberté masculine (notamment la taille des poumons et la densité osseuse) produisent un avantage pour les athlètes trans. Le CCES met plutôt de l'avant l'impact significatif des facteurs sociaux, tels que la nutrition, le statut sociodémographique ainsi que la qualité de l'entraînement sur les performances des athlètes. Il est cependant mentionné que « les différences de genre assigné à la naissance ont un impact qui varie selon les sports pratiqués. » À cet enjeu, certains répondent que des directives adaptées à la réalité de chacune des disciplines sportives fédérées pourraient être un début de solution.

LES DÉCISIONS DES FÉDÉRATIONS

Bien que les discussions et débats soient toujours en cours dans une grande majorité d'organisations sportives, les fédérations de quelques disciplines sportives ont statué sur leur politique d'inclusion (ou d'exclusion) des personnes trans dans leur sport. Il est à noter que, dans la majorité des cas, les politiques s'appliquent surtout aux femmes trans, puisqu'il s'agit du groupe d'athlètes qui soulève davantage de controverse.

La ligue internationale de Rugby à 7, en plus de l'organisme World Rugby, interdit aux femmes trans de jouer dans la catégorie féminine sous prétexte d'un « avantage physique significatif ».

La Fédération internationale de triathlon autorise, pour sa part, les femmes trans à participer aux événements dans la catégorie féminine, à deux conditions. La première étant une concentration de testostérone dans le sang inférieure à 2,5 nmol/L depuis au moins 2 ans, en plus d'un délai d'au moins 48 mois depuis la dernière participation en tant qu'homme dans toute compétition sportive.

La Fédération internationale de natation (FINA), quant à elle, a adopté en 2022, par un vote de plus de 71 %, la création d'une catégorie spécifique de compétition pour les sportifs transgenres.



ÉMILIE
OLIVER

Sport.Lecollectif@
USherbrooke.ca



Source: Pexels

Ces sports d'équipe qui favorisent la cohésion sociale sur les campus universitaires

Section Sport et Bien-être

La pratique d'un sport peut apporter bien plus que des avantages physiques. Au niveau universitaire, la performance et la victoire sont de toute évidence importantes, mais la cohésion sociale qui découle de l'appartenance à une équipe sportive l'est tout autant pour certains athlètes.

Par Béatrice Vigneault

Que ce soit concernant la création de liens forts entre les membres d'une équipe, le sentiment d'appartenance à l'Université qui est développé en portant fièrement les couleurs de celle-ci ou bien l'aide qu'apportent les coéquipiers lors de l'arrivée dans une nouvelle ville, la pratique d'un sport d'équipe favorise grandement la cohésion sociale.

CRÉATION DE LIENS ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

Les nombreux moments que les membres d'une équipe passent ensemble sur le terrain et en dehors permettent de tisser des liens forts. Felix Boisvert, ancien étudiant-athlète de l'équipe de rugby et de cheerleading du Vert & Or, témoigne des rencontres et des découvertes qu'il n'aurait pas fait sans le sport. « Les sports d'équipe m'ont apporté un cercle social à l'extérieur de mon programme et de ma Faculté, j'ai donc découvert une plus grande partie du campus et de l'université que si je n'avais pas fait partie d'équipes sportives. »

Aussi, en partageant des expériences communes, des succès et des défis, les athlètes se créent une identité collective forte qui renforce le sentiment d'appartenance. Avoir la chance de représenter son université au niveau provincial, et même national est synonyme de fierté pour plusieurs athlètes. « Ça m'a aussi apporté toute la fierté de représenter mon université contre les autres écoles du Québec. J'étais déjà fier d'étudier à l'Université de Sherbrooke, mais de porter l'uniforme et d'affronter les autres est un tout autre sentiment. », explique Félix Boisvert. « Je dirais aussi que ça ajoute une autre dimension à tes études. Ton but n'est plus uniquement de passer tes cours et de terminer ton bac, c'est aussi de gagner des matchs et de remporter le championnat. »

L'ARRIVÉE DANS UNE NOUVELLE VILLE

Être membre d'une équipe sportive permet de diminuer le stress associé à l'inconnu d'une nouvelle ville et d'un nouveau mode de vie. Les équipes offrent aux étudiants athlètes un réseau de personnes qui partagent les mêmes préoccupations, mais aussi un soutien social vers lequel se tourner lors des moments plus angoissants. Pour Élodie Roy, étudiante-athlète de première année avec le Vert & Or rugby, intégrer la formation lui a permis de se sentir épaulée et d'avoir des personnes vers qui se tourner en cas de périodes de stress. Celle qui est arrivée à Sherbrooke à l'automne 2022 ne connaissant ni la ville ni le campus dit : « Lorsque je suis arrivée à Sherbrooke, le rugby a été une grande source de support pour moi. Sentir que tu as une équipe autour de toi qui est toujours prête à t'aider et à répondre à tes questions est vraiment rassurant lorsque tu arrives dans une nouvelle ville. Ça permet de se sentir moins isolée et de développer un sentiment d'appartenance à un groupe. »



Source: Pexels

Fillactive tient ses célébrations annuelles



Source: Pexels

Le mois de mai est synonyme de célébrations chez Fillactive. Plusieurs grands événements qui réunissent des milliers de jeunes filles sont organisés dans différentes villes du Québec. Lors de ces journées, les filles ont l'occasion d'expérimenter différents sports en plus de pouvoir participer à une course de 2,5, de 5 ou de 10 kilomètres, le tout sans se soucier des résultats ou du chronomètre.

Par Béatrice Vigneault

Les célébrations ont débuté le 9 mai à Montréal et se termineront le 30 mai à Baie-Comeau. Sous la thématique « Exprime tes couleurs », Fillactive se déplace dans un total de six villes du Québec afin de faire vivre aux jeunes femmes une journée mémorable. Les éditions de Montréal, Trois-Rivières (11 mai) et de Québec (18 mai) ont été grandement réussies. Les prochaines villes qui accueilleront les festivités sont Rimouski (24 mai), Gaspé (26 mai) et Baie-Comeau.

LA MISSION DE FILLACTIVE

L'écart entre les filles et les garçons dans la pratique d'activité physique est important au primaire et au secondaire. C'est ce dont l'organisme Fillactive se soucie depuis 2007. Il souhaite offrir la possibilité aux jeunes femmes de découvrir les bienfaits de l'activité physique sans la pression de la compétition. « Nous partons de la prémisse que tout le monde mérite de retirer tous les bienfaits de l'activité physique sur la santé physique et mentale. Il y a un réel écart entre les filles et les garçons dans la pratique de l'activité physique. Nous les connaissons bien, les barrières. Avec Fillactive, nous tentons de les contourner. Nous savons que les éléments qui intéressent les filles aux sports, c'est de se retrouver entre elles, l'absence de compétition et le plaisir. C'est ce que nous offrons », explique la directrice des opérations chez Fillactive, Kim Marois. Elle compare Fillactive à l'équipe féminine multisport sans compétition des écoles secondaires de la province. En effet, en plus des événements spéciaux, Fillactive offre aux élèves de ses écoles partenaires de s'inscrire aux équipes Fillactive comme elles le feraient pour l'équipe de soccer de leur école. Ainsi, peu importe le niveau, l'expérience et les habiletés des jeunes femmes, elles ont accès à un endroit sécuritaire pour découvrir les bienfaits de l'activité physique.

DÉROULEMENT DES JOURNÉES

Cette année, les écoles participantes aux célébrations Fillactive sont invitées à afficher leurs couleurs et leurs personnalités, quelles qu'elles soient. Ainsi, les célébrations se déroulent toutes en couleur; les chaussettes, les tutus et les maquillages sont au rendez-vous. Fillactive souhaite que les jeunes filles puissent afficher leurs personnalités tout en découvrant différentes activités sportives dans la bonne humeur. Différentes activités sont offertes comme l'ultimate frisbee, l'escalade, le yoga et le CrossFit. Les filles sont invitées à essayer pour le plaisir, mais la présence de certaines fédérations comme Baseball Canada ou la Fédération de rugby du Québec permet également à celles qui le veulent de s'informer sur les sports compétitifs et peut-être découvrir une nouvelle passion. Des personnalités publiques du monde sportif, comme la médaillée olympique de patinage de vitesse Kim Boutin, sont aussi présentes dans certaines villes afin d'encourager les filles à s'initier ou continuer le sport.

Section Sport et Bien-être

La fabuleuse traversée de Catheryne Langford

Réaliser un tour du monde en mer, en quatre étapes totalisant une distance de 27 000 milles, à bord d'un voilier fabriqué avant 1988, le tout sans technologie moderne : quelle idée folle! C'est pourtant dans cette extraordinaire aventure que Catheryne Langford, originaire des Îles-de-la-Madeleine, se lancera le 10 septembre prochain, alors qu'elle participera à la [Ocean Globe Race 2023](#). Jusqu'à maintenant, elle est la seule Canadienne à faire partie d'un équipage.

Par Josiane Demers

En effet, la jeune femme de 30 ans réalisera cet exploit à bord du navire australien [Explorer](#). Elle et ses coéquipiers entreprendront la traversée d'une vie. Cette course marque le 50^e anniversaire de la course originelle *Whitebread* ayant eu lieu en 1973. Sans outils de navigation modernes tels que les GPS, les ordinateurs et les satellites, l'organisation de la *Ocean Globe Race* souhaite revenir aux sources et à l'essence même de la voile. Cela permettra à des personnes aventurières, passionnées et rêveuses de se dépasser. Aventurière, passionnée et rêveuse, trois mots qui définissent parfaitement [Catheryne Langford](#)!

UNE PASSION INDÉNIABLE

Ayant grandi en plein cœur de l'océan Atlantique, Catheryne s'est toujours intéressée à la voile. Toutefois, personne dans son entourage ne possédait de voilier et elle n'a pas non plus profité des cours de voiles offerts sur le territoire madelinot lorsqu'elle était au secondaire.

C'est en 2017 que sa passion pour la voile s'est concrétisée. À ce moment, celle qui détenait un baccalauréat en études internationales et langues modernes de l'Université Laval était à la maîtrise et avait entendu parler de l'évènement [Course des grands voiliers rendez-vous 2017](#). Cet évènement regroupait une quarantaine de navires qui ont suivi un parcours de 7 000 milles nautiques, traversant l'Atlantique à deux reprises et s'arrêtant, entre autres, à Québec pour le 150^e anniversaire du Canada.

J'ai commencé avec les grands voiliers en 2017. J'étais supposée partir trois mois. Ça a été ma première expérience de voile et finalement je suis restée 13 mois. En m'embarquant là-dedans, je ne savais même pas si j'allais avoir le mal de mer ou même si j'allais aimer ça, mais j'ai eu la piqûre.
- Catheryne Langford

Afin de trouver un moyen de rentabiliser sa passion, elle s'est jointe à la marine marchande ou elle a travaillé pendant trois saisons dans l'Arctique Canadien comme cuisinière, matelot de pont et timonière. C'est lors de son récent mandat dans cette région qu'elle a vu l'annonce de la *Ocean Globe Race* qui mentionnait chercher des gens pour compléter les équipes. Elle a préparé et soumis son dossier et c'est à la mi-mars qu'elle a passé une entrevue et a été sélectionnée parmi 75 personnes candidates.

Elle a donc dû faire face à un défi de taille : une préparation accélérée. « Les équipages se préparent depuis trois ans et plus et, moi, je dois trouver le financement et je me prépare en accéléré et à la dernière minute, mais je ne pouvais pas passer à côté de cette occasion-là », souligne-t-elle.

LA COURSE

À la mi-juin, l'aventurière s'envolera vers Sable D'Olonne en France, où elle se familiarisera avec son équipage et avec le voilier. L'équipe est formée de neuf personnes qui feront le trajet complet et de quatre autres personnes qui se joindront à la formation seulement pour des portions de la course.

Le 10 septembre 2023, Catheryne se trouvera sur la ligne de départ à Southampton au Royaume-Uni. Son équipage hétéroclite, formé entre autres de Français et

d'Australiens, ainsi que de personnes aux parcours professionnels diversifiés, se dirigera vers Cape Town en Afrique du Sud. Ensuite, elle traversera jusqu'en Nouvelle-Zélande à Auckland, pour la deuxième partie de la course.

La troisième étape s'annonce la plus difficile. « On va traverser le Pacifique et on va passer sous l'Amérique latine et le cap Horn, qui est l'endroit avec les plus grosses mers du monde et qui est réputé pour être le défi ultime des marins, pour arriver en Uruguay à Punta del Este », souligne la seule femme de l'équipage permanent. La dernière étape de la course impliquera une traversée de l'Atlantique, de l'Uruguay jusqu'à Southampton.

Pendant la traversée, Catheryne sera, entre autres, responsable de plonger et d'aller voir sous le bateau si des problèmes surviennent. Elle sera possiblement aussi responsable des systèmes de communication en cas d'urgence, mais elle ne connaît pas encore tous les détails concernant son rôle sur le bateau.

LA MÉTÉO, SOURCE D'INCERTITUDE

Cette course, qui tente de capturer l'esprit d'antan de la voile, permettra également une accessibilité à des gens qui ont une passion pour la voile de pouvoir vivre l'expérience d'une vie. Elle s'éloigne ainsi des dépenses exorbitantes engendrées par le coût des technologies. Cependant, l'accès limité aux outils modernes de navigation complique les choses en matière d'anticipation du mauvais temps.

On peut se mettre dans des situations plus dangereuses. Ça, ça fait quand même peur. Il y a une différence entre naviguer dans du beau temps et naviguer dans du mauvais temps. Il y a de gros risques, je pourrais mourir. Je pourrais perdre un membre d'équipage si une personne tombe à l'eau.
- Catheryne Langford

SOUTIEN ET FINANCEMENT

Catheryne bénéficie du soutien de personnes dont la réputation n'est plus à faire. En effet, le documentariste, photographe et plongeur en eau froide madelinot [Mario Cyr](#) est derrière elle. [Mylène Paquette](#), première personne des Amériques à avoir traversé l'Atlantique Nord à la rame en solitaire, l'appui également. Un soutien amplement mérité considérant l'ambition et la détermination extraordinaire dont elle fait preuve en relevant ce défi.

Évidemment, même si les coûts sont réduits à cause de l'absence de technologies modernes, un budget substantiel est nécessaire à un tel projet. Les coûts associés à cette aventure d'envergure approchent les 75 000 \$. Catheryne est présentement à la recherche de partenaires à qui elle pourra offrir une visibilité considérable.

De plus, si vous avez envie de l'encourager dans cette extraordinaire épopée, il est possible de le faire par sociofinancement via son [GofundMe](#). Voilà une bonne occasion d'encourager une personne d'ici qui se lance dans un projet qui sort des sentiers battus.

Pour suivre la folle et belle traversée de Catheryne Langford, aimez sa page officielle sur [Facebook](#).

